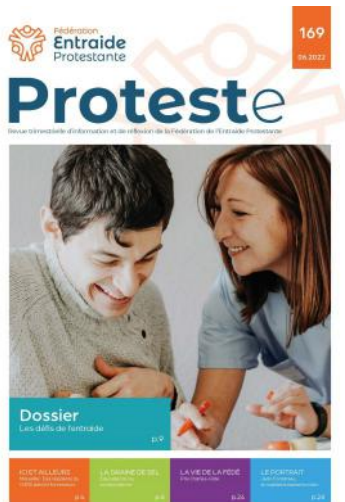


L'Entraide toujours à réinventer

Voici le titre d'un article écrit par Frédéric



Rognon paru dans Proteste de juin 2022. Nous en reprenons

quelques extraits car cela nourrit les réflexions de notre association locale et ce n'est pas toujours facile à digérer.

« Il n'y a guère de mot plus beau,

plus riche de sens, et peut-être plus corrosif, plus subversif que celui d' « Entraide ».

Si l'on y réfléchit un moment, ce mot s'inscrit en faux contre toute domination, et contre toute condescendance. En effet, « entraide » signifie « soutien réciproque », « secours mutuel ». L'entraide est donc un partage : chacun aide et chacun est aidé, chacun donne et chacun reçoit. Car, ce qui circule, ce sont évidemment des biens de première nécessité, mais aussi des paroles, des regards, des émotions, de l'encouragement, de la gratitude. C'est bien ce que disent deux témoins de l'engagement dans l'entraide : « On est tous dans le même cercle, celui du donner-recevoir. Se laisser toucher, remettre en cause, évangéliser par l'autre qui a tellement à nous apprendre » (Aline Delobel) ; « La brocante (ce pourrait être remplacé dans notre cas par la Braderie solidaire de livres), ce n'est pas que vendre des objets : c'est des contacts, des gens qui parlent, des rencontres, on offre du café... » (Michel Lafont).

Cette dimension mutuelle de l'aide qu'exprime le terme « entraide » apparaît dès la naissance de ce mot, à la fin du XIXe siècle. C'est en réaction à la tradition de l'aumône que l'économiste protestant Charles Gide n'hésitait pas à dire : « il y a

mille façons d'aimer son prochain qui ne valent guère mieux que si on l'étranglait... ». C'est en cela que l'entraide est corrosive et subversive : elle va à l'encontre de notre tendance facile à aider sans se laisser aider, à assister l'autre non sans condescendance. Elle nous arrache à notre zone de confort, et nous engage (contre un ordre social où les uns assoient leur domination en donnant à d'autres) dans une solidarité mutuelle, où chacun est au bénéfice de chacun. Et les formes de cette solidarité sont toujours à réinventer, en fonction des évolutions de la société et des remises en question personnelles et communautaires.

Frédéric Rognon conclut son article par ce paragraphe intitulé :

« Il s'agit de se laisser bousculer dans nos stéréotypes »

« Abreuvé à la source biblique, reformulé à chaque génération par la tradition protestante, ce service d'entraide se réinvente aujourd'hui en fonction de notre actualité. « La Bible dans une main, le journal dans l'autre », disait le théologien Karl Barth. Il faudrait maintenant ajouter : « ... et un œil sur internet » ». Quels sont les nouveaux défis que l'entraide protestante se doit d'affronter à présent ? La pauvreté a changé de visage. La précarité est massive, insidieuse. Aux chômeurs, aux travailleurs pauvres, aux sans-logis, s'associent les migrants de toutes origines, que la guerre, la misère, l'insécurité, ont poussés sur les routes de l'exil. En attendant les migrants climatiques. Il s'agit d'accueillir, d'écouter, de répondre aux besoins, à des besoins nouveaux parfois, et de se laisser déplacer dans nos convictions, bousculer dans nos stéréotypes. De vivre la rencontre, toujours inédite.

Tel est le prix de la grâce pour notre temps. Ce service d'entraide, renouvelé, réinventé, reconfiguré, a décidément un goût d'Évangile. »

Le Conseil d'administration de l'Entraide

A l'heure où nous mettons sous presse, selon l'expression consacrée (à prendre dans tous les sens du terme), nous évoquons :

- ♦ **La rentrée étudiante** avec l'accueil de nouveaux étudiants désargentés.



- ♦ **La cagette** installée derrière nos grilles à la rue Villars où l'on peut mettre boîtes de conserve, sachets de soupe, et autres...

- ♦ **Les indigents de la maison d'arrêt** ont toujours besoin de baskets en taille 41 à 43, de survêtements (sans capuche et ni bleus, ni noirs). Nous travaillons ainsi en lien avec les aumôneries catholique et protestante.

- ♦ Le thème des **Journées Nationales Prison du 21 au 27 novembre** « Pauvretés dehors – pauvretés dedans : quel angle d'attaque ? » sera abordé localement à travers des manifestations organisées par



le Groupe Local Concertation Prison dont l'exposition de la cellule témoin dans la galerie marchande Géant Casino Aix du 14 au 20 novembre.

Là aussi des permanences seront à assurer.

- ♦ Bloquez déjà dans vos agendas **la braderie solidaire de livres du 5 au 12 octobre** rue Villars.



- ♦ et La **Banque Alimentaire les 26 et 27 novembre** au Super U de l'avenue de l'Europe pour y assurer des permanences et pour ceux qui ne peuvent venir la possibilité de faire un don à l'Entraide suffisamment à l'avance pour acheter des produits qui seront comptabilisées dans la collecte générale de denrées.



- ♦ Pour être membre de l'Entraide... nous vous rappelons qu'une seule formalité suffit : remplir une fiche à la première inscription puis verser une cotisation de 20€ chaque année. L'Entraide ne vit que de vos dons ciblés ou non. **SI CE N'EST PAS ENCORE FAIT PENSEZ À VOUS INSCRIRE ET À VERSER VOTRE COTISATION AVANT LE 31 DÉCEMBRE**